

Carnet
Spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



Grande Messe en ut

Wolfgang Amadeus Mozart



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Bibliographie :

EINSTEIN, Alfred, *Mozart*, trad. DELALANDE J., Paris, Gallimard, 1991

MASSIN, Jean et Brigitte, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Paris, Fayard, coll. *Les indispensables de musique*, 1990

McCALDIN, Denis, *Mass in C Minor (K.427/417a) by Wolfgang Amadeus Mozart*, *Revue Music and Letters*, Oxford University Press, tome 87, n° 3, 2006



Grande Messe en ut

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Marc Korovitch direction

Camille Chopin soprano

Séraphine Cotrez mezzo-soprano

Sahy Ratia ténor

Edwin Fardini baryton

Noëlle Gény cheffe de chœur

Chœur Opéra national Montpellier

Occitanie

Orchestre national Montpellier

Occitanie

Répétition générale scolaire

• jeu 25 jan. à 20h

Opéra Berlioz, Le Corum

Représentation tout public

• ven 26 jan. à 20h

Opéra Berlioz, Le Corum

↳ **Durée : ±1h10 sans entracte**

Sommaire

- I. Biographie
- II. Genèse de l'œuvre
- III. Traduction
- IV. Guide d'écoute
- V. Pistes pédagogiques



Mozart en Avril 1789, portrait de Dora Stock (1760–1832)

I. Biographie

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)



Portrait de Wolfgang Amadeus Mozart, par Pietro Antonio Lorenzoni, 1763.

Né en 1756 à Salzbourg dans une famille de musiciens, le jeune Wolfgang, virtuose du clavecin, se produit dès sa plus tendre enfance dans toute l'Europe aux côtés de son père Leopold et de sa sœur Anna-Maria.

Il compose très tôt ses premières œuvres, dont des messes (il compose sa première, la *Messe brève en sol majeur*, à l'âge de douze ans). Principal représentant du *style classique*, Mozart écrit une musique aux mélodies épurées, claires et remarquablement organisées.

Dans sa carrière prolifique, Mozart s'impose comme symphoniste accompli (41 symphonies). Mais il est avant tout un compositeur au service du chant, sachant parfaitement écrire pour la voix : c'est dans le genre de l'opéra qu'il excellera, avec pas moins de vingt opéras à son actif.

Vienne, 1781. Après une dizaine d'années tumultueuses au service du prince-archevêque Colloredo, Mozart quitte le mécénat pour s'établir en tant que compositeur indépendant.

Logé dans la pension de madame Weber, il y fait la connaissance de Constance, la troisième fille de la famille. Une histoire d'amour naît et leurs noces sont prévues pour l'année suivante. Au même moment, un tournant dans le style de Mozart s'opère lorsque celui-ci se lie d'amitié avec le baron Gottfried von Swieten.

Ce dernier collectionne dans sa bibliothèque des manuscrits des grands maîtres de musique baroque Bach et Haendel. C'est une révélation pour Mozart, qui passe désormais de longues heures à étudier la musique de ses prédécesseurs. Il décide alors d'intégrer des procédés propres aux musiques de Bach et Haendel dans sa *Grande Messe en ut mineur*.

II. Genèse de l'œuvre

C'est dans ce contexte de noces et de découverte de la musique baroque que Mozart entreprend la composition de sa *Grande Messe en ut*. Reconnu *a posteriori* comme l'éminent représentant du style classique, Mozart n'en demeure pas moins un expérimentateur. Prenant pour modèles Bach et Haendel, son répertoire sacré devient un véritable laboratoire. Tout en gardant sa patte, il réussit une remarquable synthèse des styles : si certaines parties de sa *Messe* pourraient être des pastiches de Bach ou Haendel, l'harmonie et le traitement des voix sont assurément mozartiens.

N'étant pas une commande, la composition de la *Grande Messe en ut* tirerait son origine d'une promesse que Mozart aurait faite à sa fiancée : faire jouer une messe lorsqu'ils retourneront tous deux à Salzbourg, ville natale de Mozart. Promesse tenue, la *Messe* fût exécutée pour la première fois le dimanche 26 octobre 1783 à l'Eglise Saint-Pierre de Salzbourg, et Constance Weber chanta la partie de soprano solo.

Toutes les messes ont le même texte, séparé en six grandes parties (*Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei*). La *Grande Messe en ut mineur* a la particularité d'être inachevée : il manque une partie du *Credo* ainsi que l'*Agnus Dei*. Plusieurs hypothèses ont été envisagées par les musicologues. Il se pourrait que la durée de cette messe fût déjà bien suffisante au regard de la durée habituelle des messes à cette époque, ou encore que les *Credo* et *Agnus Dei* n'étaient joués avec un orchestre que les dimanches et jours de fêtes solennelles.

Une troisième supposition voudrait que Mozart eût omis le *Credo*, « *Je crois* », moment central de la liturgie chrétienne, car il aurait perdu la foi. Pourtant, les exécutions ultérieures montreront que Mozart a pris la peine de composer les deux premières parties du *Credo* : *Credo in unum deum* (« *Je crois en un seul dieu* »), ainsi que le sublime *Et incarnatus est* (« *et il s'est incarné* »).



Mozart et Constance en voyage de noces
Hugo Schubert (1874–1913), 1910

III. Traduction

I. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

II. Gloria

Gloria in excelsis Deo
Et in terra pax hominibus
Bonae voluntatis.

Laudamus te
Benedicimus te
Adoramus te
Glorificamus te

Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens
Domine Fili unigenite, Jesu Christe
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus,

Jesu Christe
Cum Sancto Spiritu
In gloria Dei Patris.
Amen

I. Kyrie

Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié
Seigneur, ayez pitié

II. Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre
Aux hommes de bonne volonté.

Nous Vous louons
Nous Vous bénissons
Nous Vous adorons
Nous Vous glorifions

Nous Vous rendons grâce
Pour Votre gloire immense.

Seigneur Dieu, Roi des cieux,
Dieu Père tout-puissant
Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.
Vous qui effacez les péchés du monde,
Recevez notre prière.
Vous qui siégez à la droite du Père,
Ayez pitié de nous.

Car Toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es Très-Haut,

Jésus-Christ
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

III. Credo

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
Factorem cœli et terrae,
Visibilium omnium, et invisibilium.
Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum
Ante omnia sacula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum non factum,
Consubstantiali Patri,
Per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
Et propter nostram salutem
Descendit de cœlis.

Et incarnatus est
De Spiritu Sancto,
Ex Maria virgine
Et homo factus est.

IV. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

V. Benedictus

Benedictus qui venit
In nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

III. Credo

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
De tout l'univers visible et invisible.
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
Né du Père
Avant tous les siècles.
Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non créé,
Consubstantiel au Père,
Par qui tout a été fait.
Qui pour nous autres hommes
Et pour notre salut
Est descendu des cieux.

Et il s'est incarné
Par l'opération du Saint-Esprit,
Dans le sein de la Vierge Marie
Et s'est fait homme.

IV. Sanctus

Saint, saint, saint
Est le Seigneur Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

V. Benedictus

Béni soit celui qui vient
Au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

IV. Guide d'écoute

🎵 Écoute n°1: Kyrie eleison (Christ prends pitié)

Le *Kyrie* est divisé en trois parties : *Kyrie eleison – Christe eleison – Kyrie eleison* (« *Christ prends pitié – Seigneur prends pitié – Christ prends pitié* »). Le choix d'une tonalité mineure pour une messe n'est pas très répandu : les compositeurs privilégient habituellement les tonalités majeures, plus « joyeuses ». Le *Kyrie* nous donne d'emblée le ton : cette introduction lente et grandiose donne dès l'incipit de la *Messe* une dimension dramatique à l'œuvre.

J'écoute : le contraste entre le *Kyrie eleison*, grave et solennel, et le *Christe eleison*, lyrique et aux harmonies lumineuses. La partie de soprano solo du *Christe eleison*, dialogue avec le chœur qui se fait plus discret. L'écriture vocale, par son éloquence, se rapproche de celle de l'opéra, genre de prédilection de Mozart.

▶ [Kyrie par le WDR Radio Choir et le Cologne Chamber Orchestra – https://youtu.be/DzD7h1B9Jr0?si=1-UAoV9OVIgOFu6B](https://youtu.be/DzD7h1B9Jr0?si=1-UAoV9OVIgOFu6B)

🎵 Écoute n°2: Gloria in excelsis Deo (gloire à dieux au plus haut des cieux)

Le *Gloria* est l'un des moments les plus jubilatoires de la messe. Mozart travaille à ce moment-là sur une réorchestration du *Messie*, célèbre oratorio de Haendel. Il s'est tellement imprégné de la musique de son maître qu'il imite l'*Hallelujah* du *Messie* dans le *Gloria* de sa *Messe*.

J'écoute : Le *Gloria in excelsis Deo*, où se déploient joyeusement le chœur et tout l'orchestre. Tendez bien l'oreille lorsque vous entendrez le chœur répéter « *in excelsis* » ! Il se pourrait qu'une certaine citation du *Messie* de Haendel s'y cache...

▶ [Gloria in excelsis Deo par le WDR Radio Choir et le Cologne Chamber Orchestra – https://www.youtube.com/watch?v=DzD7h1B9Jr0&t=379s](https://www.youtube.com/watch?v=DzD7h1B9Jr0&t=379s)

♪ Écoute n°3: Qui tollis peccata mundi (Vous qui effacez les péchés du monde)

Mozart reprend un procédé souvent employé par Bach : le double chœur. Il s'agit d'écrire non plus pour quatre voix, mais pour huit, ce qui donne une densité remarquable à la musique, permettant au compositeur d'exploiter le chœur à la manière d'un orchestre.

J'écoute: Les huit voix du chœur qui se mélangent, dialoguent, tantôt fusionnent et tantôt se confrontent. Les cordes (violons, altos, violoncelles) font entendre un rythme en boucle (cela s'appelle un ostinato) rendant l'ensemble uni, continu et dramatique.

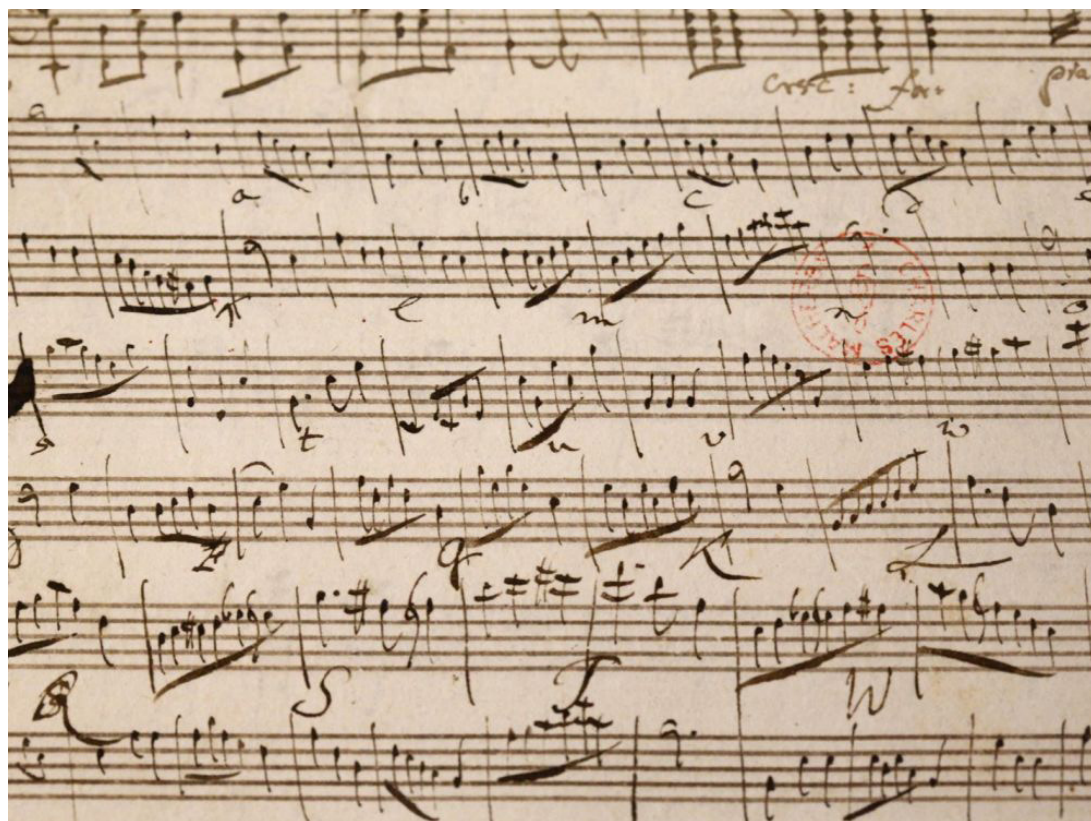
► Qui tollis par le WDR Radio Choir et le Cologne Chamber Orchestra – https://youtu.be/DzD7h1B9Jr0?si=cqBi3RX_ukRnw_vs&t=1040

♪ Écoute n°4: Et incarnatus est (Et il s'est incarné).

Composé spécialement pour la voix de sa femme Constance, le *Et incarnatus est* est le moment de la *Messe* qui décrit la naissance du Christ. Mozart s'applique à figurer musicalement cette transition entre le monde céleste et le monde terrestre. Le choix des instruments n'est pas laissé au hasard : la flûte, instrument aigu et aérien, représente le monde céleste, et le basson, instrument grave, le monde terrestre. Le hautbois se rapporte quant à lui à l'univers des bergers (Jésus naît dans une étable).

J'écoute: Les trois instruments à vent qui dialoguent avec la voix de soprano. L'écriture vocale demande une grande virtuosité à la chanteuse. En effet, Mozart exploite la voix depuis ses notes les plus graves jusqu'à son extrême aigu, dans de grandes vocalises. La voix apparaît alors ici comme un medium entre les mondes divin et humain.

► Et incarnatus est par le WDR Radio Choir et le Cologne Chamber Orchestra – <https://youtu.be/DzD7h1B9Jr0?si=0jime0vzThefz-Ok&t=2086>



Mozart,
partition musicale
manuscrite

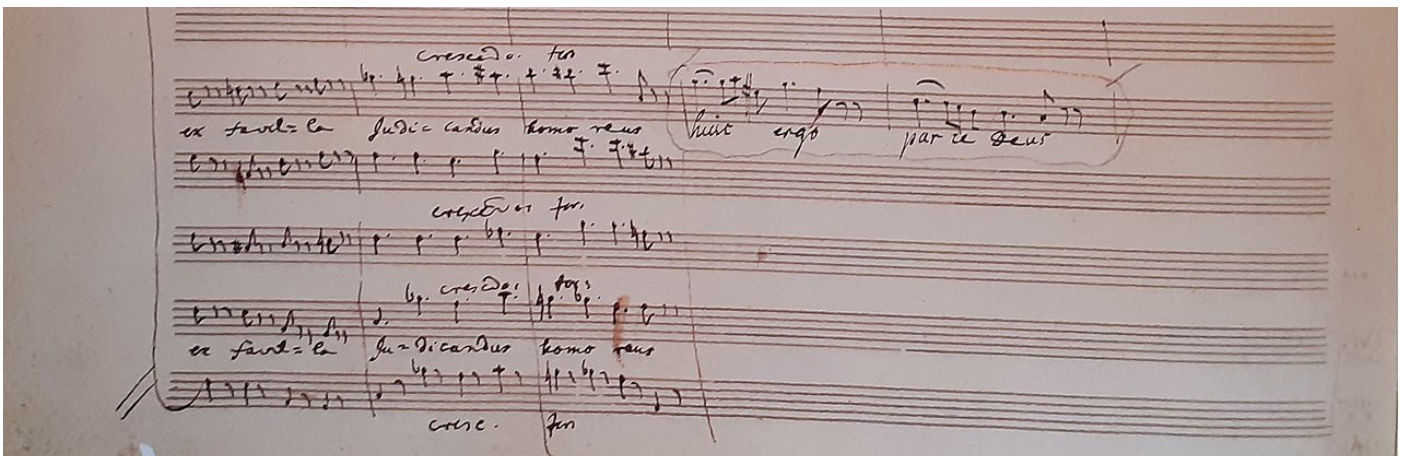
V. Pistes pédagogiques

Le saviez-vous ?

- *Ut* est l'autre nom pour désigner la note do.



- Mozart a réutilisé la musique de sa *Grande Messe en ut mineur* pour sa *cantate Davide penitente*, composée en 1785.
- Une autre de ses œuvres est inachevée : son célèbre *Requiem*. Malheureusement, Mozart est mort avant d'avoir pu en terminer la composition, ce sont donc plusieurs de ses élèves qui l'ont achevé. (Après trois autres mesures, le manuscrit de Mozart s'arrête sur *homo reus*. La phrase qui débute après (mesures 9 et 10) est de la main d'Eybler.)



- Mozart aime composer pour sa femme Constance : il transforme notamment la partie solo du *Christe eleison* de sa *Messe* en un exercice de vocalise spécialement pour elle (*Solfeggio*, KV 393).

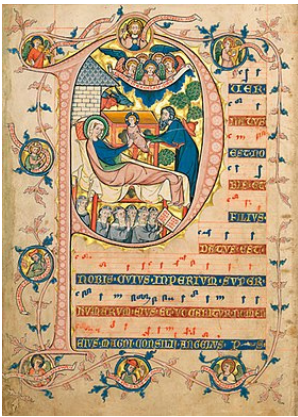


Wolfgang Amadeus Mozart a dit :



« Je vais tous les dimanches à midi chez le baron van Swieten, où rien d'autre n'est joué que Haendel et Bach. Je suis en train de me faire une collection de fugues de Bach, [...] et puis aussi de celles de Haendel » (Mozart, dans une lettre à son père, le 10 avril 1782)

La messe dans tous ses états



- La messe est chantée dès le Moyen-Âge : les premiers exemples sont le *chant grégorien*.
- Une messe jazz ! : *A Little Jazz Mass* de Bob Chilcott, compositeur britannique, propose une messe originale aux sonorités jazz.

La musique de Mozart en ballet

Abandon, sur l'Adagio en *fa dièse mineur* du *Concerto pour piano n° 23* de Mozart, extrait du ballet *Le Parc* (chorégraphie d'Angelin Preljocaj, 1994). Captation à l'Opéra de Paris – <https://www.youtube.com/watch?v=Bae-ZVx2Uxw>





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Éva Kolly-Châtel

Réalisation graphique
Cédric Épaillard

Illustration de couverture
Lim Kiihwan

